

# HOMMAGE A YVES SERRA



Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,

Nous voici rassemblés en ce matin de février pour accompagner Yves à travers ce village qu'il a tant aimé, sur cette commune qui fût toute sa vie, où chaque pierre, chaque rue peuvent

témoigner du vide immense qu'il nous laisse.

Difficile pour sa famille et pour ses proches de préparer si rapidement l'hommage qu'il mérite.

Car ce départ prématuré, personne ne pouvait l'envisager.

C'est donc sans prévenir, avec sa pudeur légendaire, qu'il nous a quitté mercredi au petit matin, nous plongeant tous dans la consternation et la douleur.

Je tiens tout d'abord, au nom de son épouse Nicole, de ses enfants et de toute sa famille à vous remercier très sincèrement pour votre présence, et pour cet immense témoignage d'affection que vous lui procurez.

Je tiens aussi à remercier toutes les personnes qui ont œuvré, le plus souvent dans l'urgence, pour que chacun d'entre vous puisse partager ces instants avec nous.

Je souhaite remercier tout particulièrement la Municipalité de ROQUEBRUNE et ses services qui ont tout mis en œuvre pour faciliter cet hommage, tout comme le Père RENARD, curé de notre paroisse qui a permis de satisfaire quelques-unes des dernières volontés de Yves.

Nicole avait pensé pouvoir recueillir vos marques d'affection et vos condoléances, elle y tenait beaucoup pour la mémoire de son mari, homme de contact et de relations humaines.

Elle s'y était préparée, mais nous avons dû l'en dissuader, le temps malheureusement nous étant compté.

Il nous faut en effet répondre à l'une des dernières volontés de Yves, à cet engagement crématisiste qu'il avait affiché depuis longtemps, et nous devons donc être à VIDAUBAN pour 10 h 45 au plus tard.

Il voulait devenir cendre, être conduit sur son Rocher, et porté par le souffle du mistral, retrouver et épouser cette terre qu'il a tant aimée.

Cette volonté se doit d'être respectée.

Quelle responsabilité pour moi aujourd'hui de prendre la parole et de rendre ce dernier hommage à celui qui fut non seulement mon oncle, mais aussi et surtout, celui à qui je dois d'être ici aujourd'hui, celui qui m'a conduit à cette place, celui qui a travers moi a vécu une réussite qui lui revenait de droit, celui avec qui j'ai partagé tant de choses dans notre vie familiale et nos combats électifs.

C'est donc avec toute l'émotion d'un neveu rendant hommage à son sang que je vais tenter de vous retracer le parcours d'un homme exceptionnel, de l'une de ces personnalités que seule notre Provence peut engendrer, un digne représentant de ce peuple fier et libre dont il était à n'en pas douter « la finicioun ».

Yves était fier de ces racines ancrées dans cette terre roquebrunoise au pied de ce Rocher, et il le clamait en entonnant cette Coupo Santo, notre hymne provençal, qui l'a accueilli en entrant dans l'église.

Sur cette placette, pour cette dernière halte, il est face à la maison familiale de Robert & Léontine ses beaux-parents qu'il aimait profondément, à quelques mètres de cette Maison Commune où il passa près de 30 ans de sa vie.

Comment résumer en quelques minutes, en quelques phrases, la personnalité et le parcours d'un homme qui nous a plutôt donné l'impression d'avoir vécu plusieurs vies, tant ses activités et ses engagements furent nombreux.

68 ans ont passé depuis sa naissance au cœur de ce village au sein d'une famille modeste, où il fut élevé par son oncle et sa tante, qui sans enfant, ont reporté sur ce neveu prometteur toute leur affection.

Brillant dès son plus jeune âge, curieux et intéressé par tout, il collectionne les premiers prix et poursuit une scolarité réussie au lycée de Draguignan, rivalisant dans la course aux lauriers avec son ami Horace LANFRANCHI, notre Président du Conseil Général, son complice de tous les bons coups.

Yves est doué, pour les études certes, mais aussi pour le sport. Et le sport à cette époque, c'est le football. Il est gaucher, adroit, vif et rapide. Il devient l'un des espoirs du coin, recherché par les équipes en vue de la région.

Mais Yves à la vocation, il veut être instituteur, faire partager ce savoir dont il a pu, grâce à son travail mesurer l'importance, et qui surtout lui a permis de s'élever socialement.

Sa vraie fierté !

Il le sera donc après un cursus à l'école normale de DRAGUIGNAN, toujours avec Horace.

Mais c'est dans son village dans cette maison d'en face, qu'il conquiert le cœur de Nicole, celle qui allait devenir sa femme et partager avec lui ces 48 années de vie commune.

Tout juste mariée, Nicole doit le suivre dans ses premières affectations : les Mayons, Saint-Paul, ... La famille s'agrandit Roland naît en 1955, et José en 1956.

Les dons pédagogiques du jeune instituteur sont vite reconnus, il s'intègre dans la vie locale avec une aisance naturelle, passionné par les autres, par les jeunes et déjà accro à la chasse, au foot et aux boules.

Puis c'est le retour au village, dans cette école où il va donner toute la mesure de sa fantastique capacité à communiquer, faire partager sa soif de savoir, susciter l'adhésion de tous.

L'école est son territoire, il y enseigne, y habite, y assure les après-cours, contribuant ainsi à l'épanouissement des enfants. Il poursuit cet enseignement les samedis après-midi et les dimanches sur les stades où il encadre, anime, accompagne les sportifs, et notamment les footballeurs.

Les garçons grandissent, Myriam pointe à l'horizon, mais le malheur s'abat pour la première fois sur la famille.

Roland est atteint d'un cancer, une tumeur au cerveau qui lui impose d'engager un combat inégal face à cette terrible maladie.

L'issue est douloureuse, injuste, inacceptable !

Depuis cette place, la foule des amis, immense déjà, accompagne Yves, Nicole et leurs familles durant cette cruelle épreuve.

Mais il faut réagir, penser à ceux qui restent !

Préparer l'arrivée de Nathalie quelques mois après !

Quel est le père ou la mère qui peuvent vivre normalement après une telle épreuve !

Alors Yves, déjà boulimique dans ses activités et ses engagements, plonge dans la vie publique.

Il entre au Conseil Municipal avec Julien CAZELLES le Député-Maire qui disparaît en cours de mandat. Avec Thérèse, sa veuve, il termine son premier mandat et prépare la réélection.

Il en fut tout autrement.

Au terme d'une campagne qui déchaîna les passions, son équipe conduite par René CAZELLES, fut sévèrement battue en mars 1971 dès le premier tour par celle de Robert MANUEL, comédien talentueux, orateur sans égal, mais au destin municipal de courte durée.

Ce revers électoral fut pour lui, qui s'était tant donné pour les autres, les jeunes, la vie associative, le signal d'un exil vers le Muy où ses qualités humaines étaient déjà bien reconnues.

Il y fut accueilli à bras ouverts, s'intégrant parfaitement à la vie associative en devenant l'entraîneur du club de football local.

Il profita de cette période pour écumer tous les bouledromes du Var, avec ses amis aupsois ou avec son frère Riri et leurs complices roquebrunois. Redoutés, les frères SERRA, raflèrent les premiers prix dans les concours au jeu provençal durant des années. Yves s'y forgea de solides amitiés et ce sur l'ensemble du territoire varois.

Parallèlement, il saisit l'opportunité évoluer professionnellement et devient professeur des collèges, l'un de ces fameux PEGC, appelés en renfort pour assurer un enseignement adapté aux nouvelles générations de collégiens.

Il s'éloigne donc de son rocher, sans pour autant le perdre de vue.

Il rejoint le Collège des Chênes à FREJUS où durant plus de 20 ans, il fut un prof de français et de gym, unanimement apprécié et respecté.

Toujours aussi dévoué pour ses élèves, réconciliant bon nombre d'entre eux avec la scolarité, sachant aiguïser leurs centres d'intérêts par un enseignement adapté et passionné et consacre tous ses mercredis à la pratique sportive scolaire.

Mais à l'ombre du rocher, il continue à préparer son retour sur la scène politique locale, car il a ce virus, cette passion chevillée au corps.

Il aurait pu ainsi prétendre à la première place, et conduire la liste en préparation, mais c'est encore animé par son sens de l'intérêt général qu'il réussit à convaincre André CABASSE de prendre la tête de la liste qui allait devenir majoritaire.

Depuis ce soir de mars 1977, il ne connut plus jamais la défaite dans des joutes locales, jusqu'à ce dimanche 18 mars 2001 où il dut laisser la place, à l'aube du mandat le plus prometteur, celui des réalisations, celui de la reconnaissance du travail accompli, celui qui lui aurait permis de sortir par la grande porte de cette Mairie, de cette Maison Commune où il avait passé tant de temps au service des autres et de l'intérêt collectif.

Au cours de ce quart de siècle, il devint progressivement un homme incontournable, une pièce maîtresse du dispositif municipal.

Bras droit, mais aussi bras gauche d'André CABASSE, il sut s'effacer et rester dans l'ombre de celui qu'il installa au Conseil Général, menant toutes ses campagnes, et avec qui il forma un duo que seule la disparition de Dédé pu briser !

Ceux qui ont partagé ces moments peuvent en témoigner, Yves était l'ombre de Dédé, prenait part à toutes les décisions, et personne ne pouvait ignorer sa présence en Mairie tant sa voix de stentor raisonnait dans tous les bureaux.

Adjoint aux sports de 1977 à 1983, puis adjoint aux travaux de 1983 à 1989, puis adjoint à l'urbanisme et à l'environnement de 1989 à 1995, il a touché à tous les domaines de l'action municipale.

On lui doit la première phase des grands équipements sportifs de cette commune. La salle de sports du village, c'est lui !

Les équipements sportifs dans les quartiers, c'est lui aux Issambres comme à la Bouverie.

La politique d'animation des années 80 c'est lui !

En 1993, à la mort d'André CABASSE, il décide de s'effacer à nouveau, préférant me confier une place dont on aurait pu penser qu'elle lui revenait, car il l'avait bien méritée.

Il fut un artisan de notre réussite municipale, et aussi celui qui me permis de devenir et de rester le conseiller général de notre canton, ayant dès 1994 retrouvé une totale disponibilité grâce à cette retraite tant méritée, mais dont il n'allait profiter pleinement.

Durant ces dernières années, en tant qu'adjoint à la communication, chargé des relations publiques et de la liaison avec les associations patriotiques, il a pu démontrer combien ses dons naturels pouvaient servir une collectivité.

Durant ces 24 dernières années de mandat, quel est celui qui n'a pas fait appel à lui, et pour lequel il s'est immédiatement « mis en quatre » pour apporter une solution.

Pas de problème ! Disait-il en permanence !

Toujours prêt à trouver des solutions, s'engageant parfois au delà du raisonnable, toujours pour être agréable, dénouant des situations inextricables.

Il n'est pas un dossier de ces 25 dernières années auquel il n'ait apporté sa contribution : plan d'occupation des sols, politique de protection de l'environnement, équipement des quartiers, animation de la vie associative. Un élu exemplaire toujours présent, tous les jours en Mairie.

Mais un élu dont l'intégrité et le don de soi furent unanimement reconnus.

Au delà de l'élu municipal, Yves fut aussi un inlassable animateur de la vie associative.

Précurseur avec ses amis Momond et Jeannot pour créer l'amicale laïque, éducateur pour lancer les écoles de football, dirigeant pour accompagner la progression du CAR Football, Président pour structurer la Boule Brune, initiateur pour l'arrivée du billard sur la Commune, chasseur averti et passionné au sein de la Diane Roquebrunoise, joueur pour pratiquer le bridge, engagé dans les œuvres caritatives comme la Ligue Contre le Cancer, Amnesty, ou le Lions Club, et toujours fraternel comme dans ses derniers engagements.

Quel est le domaine dans lequel Yves ne s'est pas de près ou de loin investi ?

Il sut même réconcilier les associations patriotiques, et lui qui ne connut aucun conflit, obtint le respect et la reconnaissance de nos glorieux combattants, comme l'attestent nos porte-drapeaux venus lui rendre ce dernier hommage.

Comment réussir dans autant de domaines, comment réunir sur sa propre personne autant de notoriété, de reconnaissance, d'attaches, sans disposer de qualités humaines hors du commun.

Yves était de ceux-là : chaleureux, attachant, conteur intarissable, à la verve inégalable, un homme apprécié pour sa gentillesse, sa disponibilité, ses connaissances, sa bonne humeur permanente, son ouverture d'esprit.

Un homme doté d'un sens du relationnel incomparable, d'un don inné pour les relations humaines et pour le contact.

Mais aussi un homme qui a consacré sa vie aux autres, avec ce cœur immense et cette fidélité sans faille.

C'était aussi un homme empreint de pudeur, parlant peu de lui, de ses blessures, de ce qu'il pouvait ressentir au fond de lui.

Yves était aussi un homme de culture, un vrai érudit.

Il était l'une des mémoires de cette Commune, seul capable de raconter avec tous les détails les grandes phases de notre histoire locale.

Se remémorant tel événement, telle cérémonie, telle décision, ayant conduit à telle réalisation ou à telle évolution.

Correspondant local de Var-Matin-République durant près de 30 ans, ayant succédé à son beau-père, il fut le témoin et la mémoire d'une partie de notre vie locale.

Yves était un passionné.

Passionné de foot bien sûr, excellent joueur, puis entraîneur reconnu et respecté, mais aussi spectateur assidu, capable de raconter par le détail une phase de jeu de n'importe quelle rencontre de ces 40 dernières années.

Passionné de chasse depuis sa tendre enfance, initié par les anciens à la chasse à la bécasse, au sanglier ou au lapin. Inconditionnel des ouvertures au cabanon, la chasse restera l'un de ses rares plaisirs ces derniers mois avant que la maladie ne le rattrape.

Passionné de boules, doté d'une adresse et d'une science du jeu unanimement reconnues, donnant du geste et de la voix dans des parties restées mémorables avec ses complices de jeu. S'étant beaucoup investi ces dernières années pour la Boule Brune, Président emblématique, toujours actif, en dépit de sa santé hésitante.

Passionné pour ses amis, ces fidèles avec qui il partagea tant de choses, ces campagnes, ces voyages, ces vacances, ces soirées qu'il tenait à conclure en entonnant ses airs favoris.

Passionné pour sa famille enfin, pour Nicole, son épouse, compagne discrète d'une vie, ayant joué un rôle ô combien essentiel pour son équilibre et son investissement permanent.

Passionné pour ses enfants bien sûr, pour ses petits-enfants qui l'adoraient, comme pour ces gendres qui en plus l'admiraient.

Passionné pour ces neveux et nièces, ses cousins et cousines, pour qui il reste un modèle et une référence.

Toutes ces passions furent autant des boucliers face à ce mal qui au fond de lui le rongait.

Durant ces quatre dernières années, il a mené un combat quotidien, mais il n'a pu gagner cette dernière manche.

Ce combat, il l'a livré de façon exemplaire, affrontant la maladie avec lucidité, se pliant aux traitements avec un moral d'acier, toujours animé par cet optimisme sans faille qui le caractérisait.

Durant ces mois difficiles, il n'a jamais douté, remontant même le moral de tous.

Malheureusement pour nous, la fin est arrivée, brutale, et sans crier garde.

Aussi avant de nous quitter, je voudrais m'adresser à lui pour ce dernier adieu.

Yves, Tonton,

Tu vas à présent rejoindre Roland ce fils chéri qui t'attend aux cotés de tes parents Titine et Louis, auprès de cet oncle et cette tante qui t'ont élevé, de ton beau-père Robert, de tes copains de toujours qui t'ont précédé, emportés bien trop tôt, et avec qui tu vas pouvoir commenter désormais matches de football, parties de boules ou de chasse, et entonner « le cabanon » ou « la coupo santo » ...

Jacky, Denis, Jeannot, Max, Guy, Richard, et tant d'autres ... Georges, Claude, tes copains de classe partis eux aussi beaucoup trop jeunes ...

Tu vas aussi retrouver Dédé, ton complice durant plus de 15 ans, pour qui tu avais cette affection profonde, malheureusement meurtrie durant ces derniers mois !

Nous voici arrivés au terme de ton parcours, et nous allons à présent accomplir ta dernière volonté.

Je voudrais simplement te dire que toute ta famille est près de toi, Léontine et Nicole, José, Martine et Josépha, Myriam, Roger, Anne-Lise et Valentin, Nathalie, Christophe et Benoît, mais aussi Riri, Arlette et leurs familles.

Te dire que tous tes amis sont là, les élus, les « frères », les enseignants, les chasseurs, les brideurs, les boulistes, tous ces acteurs de la vie associative que tu as tant animée.

Tous sont venus honorer la mémoire d'un grand serviteur de notre Commune, d'un homme qui a consacré sa vie à l'intérêt général, qui a su s'effacer pour rendre service aux autres.

Tu méritais cet hommage, pour ta droiture exemplaire, ta fidélité aux hommes et aux idées, pour ton intégrité irréprochable, pour ce cœur immense qui n'a fait que donner !

ROQUEBRUNE te pleure, Yves ! Mais aussi le Muy, Puget, Fréjus-Saint-Raphaël, et une grande partie de notre département.

Tous sont venus pour toi, pour te dire un dernier adieu, pour te dire combien ils t'ont aimé, et surtout pour te dire qu'ils ne t'oublieront jamais.

Ta voix chaleureuse, ta bonne humeur inaltérable, ta faconde provençale, resteront à jamais gravées dans nos cœurs.

Fils de Provence, enfant de ROQUEBRUNE, tu vas nous manquer !

Et tu sais Yves, tu vas me manquer !